

ORIGINAL an: D

Kopie an: 115 110 108 112 113 114 149

153 154 156 157-200 BF JD

217b

p. B. 73. Mex. o.au  
a  
Hf

T é l é g r a m m e No 65

Mexico 8.10.1968 15h15

Politique

B e r n e

Le bilan des troubles du 2 octobre se révèle plus lourd que celui provisoire, dont faisait état ma communication du 3 octobre. Le Gouvernement admet 40 morts, 200 blessés, 1650 arrestation, sans compter les considérables dégâts matériels tels que les commerces mis à sac et une vingtaine d'autobus et trolleybus incendiés. Les étudiants articulent le chiffre de 150 tués chez les civils et 40 parmi forces armées, et l'opinion publique est persuadée que presse minimise par ordre supérieur, énonce chiffres plus élevés encore. Quels que soient chiffres réels, nuit sanglante du 2 octobre a provoqué un profond choc psychologique du côté gouvernemental, où l'on constate soudain que slogans de la "révolution permanente" avec lesquels parti au pouvoir depuis 40 ans croyait satisfaire opinion publique, sont devenus pour grande partie de celle-ci, vides de sens. Opinion publique pour sa part manifeste son inquiétude par fuites de capitaux que l'on estime de l'ordre 1/2 milliard de Pesos en quelques jours, ainsi que par rumeurs alarmistes quant aux développements politiques éventuels dans proche avenir. Toutefois, contrairement à ce que pourraient faire croire nouvelles de presse européenne et américaine, je précise que capitale mexicaine est calme. Si quelques milliers de personnes ont vécu tragiquement événements de nuit du 2 au 3 octobre reste des 7 millions d'habitants vaque normalement à ses occupations. Délégations olympiques et

./.

E. 3724

9.10.1968 11h00 T.

Dodis



- 2 -

dizaines de milliers de visiteurs déjà arrivés pour les jeux, n'ont été touchés en rien par événements. En revanche, inquiétude est générale d'une part en ce qui concerne incidents possibles pendant jeux, d'autre part et surtout quant aux développements susceptibles se produire lorsque visiteurs étrangers seront partis. Il fait pas de doute que mouvement étudiants procède en ce qui les concerne, d'un réel malaise politique et social dans lequel problèmes universitaires proprement dits, jouent qu'un rôle négligeable. Est d'autre part certain que mouvement est exploité, encouragé et soutenu matériellement non seulement par influences étrangères, mais également par hommes politiques appartenant à aile la plus à gauche du parti au pouvoir, et qui pour cette raison ont été écartés par Président Diazordaz, au cours de ses premières années de mandat. Un des principaux chefs du comité de grève des étudiants arrêté le 2 octobre a déclaré aux enquêteurs, qu'une partie du comité qui comptait 200 membres, visait au remplacement du régime établi par gouvernement s'appuyant sur ouvriers et paysans conformément aux principes marxistes léninistes. Découverte par armée d'importants dépôts d'armes de munitions et postes émetteurs dans les immeubles entourant la place de Tlatelolco, où se trouvait le quartier général des étudiants, paraît en effet démontrer préparation assez poussée en vue renversement régime. D'autre part intervention de l'armée qui s'était plus produite au Mexique depuis 1938 crée élément nouveau susceptible jouer rôle dans futurs développements politiques ce pays. Tout pronostic sur ces développements serait hasardeux en l'état actuel de la situation, qui se révèle complexe et floue. On retiendra pour le moment qu'équilibre interne du parti au pouvoir est devenu précaire. Un démembrement de ce parti jusqu'ici d'apparence monolithique, pourrait ouvrir voie à aventures politiques, qui remarquablement avaient plus cours dans ce pays depuis 1928. Jeune

./.

- 3 -

génération mexicaine qui n'a connu que stabilité des 40 dernières années paraît guère disposée à entendre exhortations des aînés qui ne cessent d'évoquer violences et convulsions qui ont fait tant de tort et si mauvaise réputation au Mexique entre 1810 et 1928.

Pahud